



Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

La liberté ou rien



Frère Yves-Marie Lequin

Couvent du Saint-Sacrement à Nice



Lire le podcast

Évangile

TP-5 - Mercredi ou Sainte Brigitte - 23/07

Jean 15, 1-8

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.

Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. »

La liberté ou rien

Imaginez une vigne, avec ses sarments qui poussent, s'accrochent et portent du fruit. Sans la vigne, ces sarments ne peuvent rien produire : ni jus, ni raisin, ni vie. Ils ne sont bons qu'à être jetés au feu.

Jésus nous dit : « Je suis la vraie vigne et vous êtes les sarments. » Et il ajoute cette parole encore plus radicale : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire. » Cela peut sembler dur à entendre, mais c'est en réalité une merveilleuse nouvelle ! Nous ne sommes pas seuls. Nous n'avons pas à tout porter, tout réussir ou tout gérer par nous-mêmes. Nous sommes faits pour être branchés sur lui, pour vivre de sa vie, une vie bienfaisante, nourrissante qui nous pousse à être nous-mêmes, à grandir. Cet attachement n'est ni une dépendance ni un esclavage, mais une source de liberté.

« Demeurez en moi. », c'est-à-dire : « Restez connectés, écoutez ma parole, recevez ma vie ». Alors, nous pouvons produire des fruits, des fruits savoureux et généreux, pour nous et pour les autres : l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté.

Jésus ajoute une promesse incroyable : « Si vous demeurez en moi, demandez ce que vous voulez, et cela vous sera accordé. » Attention, ce n'est pas une formule magique ! C'est bien plus profond : en étant branchés sur cette vigne, nos désirs se transforment. Nous ne demandons plus n'importe quoi, mais tout ce qui nous permet de vivre et de conserver notre union avec le Christ.

La vie chrétienne est une relation vitale de liberté, bien plus qu'une religion du « je te donne, tu me donnes ». C'est dans ce sens que saint Paul écrit : « Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Ma vie dans la condition humaine, je la vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est livré pour moi » (Ga 2, 20).

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)